

L'art et le sport

*vue par M. Willi Daume,
membre du CIO pour l'Allemagne*

Le problème de l'association entre l'art et le sport, entre la culture du sport et celle de l'esprit, a toujours été sous ses deux approches éminemment controversée.

Face à l'art, le sport n'a jamais eu la besogne facile pas plus que l'art face au sport. L'idée préférée du baron de Coubertin d'organiser des concours artistiques olympiques à l'occasion des Jeux — concours de littérature, musique, peinture, arts graphiques, sculpture et architecture — n'a pas résisté au temps. La difficulté inhérente au problème de l'amateurisme y était pour beaucoup — ainsi on imagine mal, par exemple, un architecte amateur — ainsi que 'les difficultés de faire juger les œuvres ce qui, par voie de conséquence, a entraîné l'abaissement de la qualité étant donné que les grands artistes du monde n'acceptaient pas, et on les comprend, de se soumettre à une telle sélection olympique. Or seule une qualité artistique du niveau le plus élevé peut répondre aux normes olympiques. Pierre de Coubertin se refusait résolument, lui aussi, à admettre en cette occurrence un art de qualité moyenne. un art qui, en tout état de cause pour reprendre ses termes, « s'imposait de façon déprimante dans les temps 'modernes ». Finalement le CIO n'avait pas le choix lorsqu'il décida à partir de 1952 de renoncer aux concours artistiques olympiques et de se contenter d'expositions artistiques. Pourtant même celles-ci, comme presque toutes les autres activités qui s'exercent dans le domaine des sciences et des beaux-arts à l'occasion des Jeux Olympiques, ont été, aux Jeux tenus depuis lors, d'une qualité très inégale.

